

# Que le public reprenne contact avec l'habitation

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **66 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129291>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# QUE LE PUBLIC REPRENNE CONTACT AVEC L'HABITATION

# D

ans le premier numéro de «L'Habitation en Suisse» paru à Genève en janvier 1928, Camille Martin, premier rédacteur de cette publication mais aussi fondateur de la Société Coopérative d'Habitation de Genève, pose un certain nombre de principes immarcescibles. Ce qu'il disait, à l'époque, à nos grands-pères sous le titre «notre programme» mérite une nouvelle citation, ne serait-ce que pour le côté moderne et rafraîchissant de ce discours qui précédait des actes.

«Si le public ne s'intéresse pas comme il le devrait à la question primordiale du logement, c'est qu'on ne cherche point à le mettre au courant des faits de façon à ce qu'il les comprenne, soit qu'on les expose à la seule intention des spécialistes, soit qu'on les édulcore au point de les rendre inintelligibles; le public doit être initié à toutes les questions qui ont trait à la demeure où il passe la plus grande partie de sa vie. Il ne suffit point à l'homme d'aujourd'hui de jeter un coup d'œil distrait sur l'aspect extérieur des maisons où il établira sa résidence, il lui faut encore connaître les procédés selon lesquels ces maisons sont construites, l'organisation des entreprises chargées d'exécuter les travaux, le mécanisme des opérations immobilières, le mode de gérance des bâtiments locatifs et bien d'autres questions encore qui intéressent, au premier chef, l'habitant des villes puisqu'elles déterminent en définitive les éléments essentiels du logement: son prix et sa qualité. Par le fait de circonstances que nous aurons l'occasion d'exposer un jour ou l'autre, le logement est un produit dont les procédés de fabrication restent inconnus du plus grand



*Le groupe Sport-Essor, dernière réalisation de la SCHG*

nombre. Seuls quelques initiés se réservent l'exploitation d'un domaine qu'ils ferment jalousement aux regards des passants trop curieux. A une époque où le contrôle de l'opinion tend à s'exercer sur tous les champs de l'activité humaine, il convient de faire connaître sans parti pris d'aucune sorte l'évolution et la structure actuelle d'une industrie dont les produits sont consommés par tous les êtres humains sans exception.»

«Enfin, l'Habitation en Suisse ne considérera pas seulement le logement en lui-même, elle envisagera ses relations avec la ville dans laquelle il prend place. Elle étudiera la formation des quartiers, la distribution des espaces libres, elle montrera toute l'importance des compléments que le logement doit trouver en dehors de la maison: jardins, terrains de jeux, parcs, promenades. Nous chercherons à faire connaître au public de la Suisse romande les efforts qui sont accomplis jour après jour par tous ceux qui travaillent dans le domaine de l'habitation. Cette revue sera ouverte à tous ceux qui ont une idée nouvelle à émettre, un procédé nouveau à signaler. Nous donnerons à l'occasion la parole à des représentants de thèses opposées, afin de permettre à nos lecteurs de se faire une opinion réfléchie sur les sujets à l'ordre du jour. On ne devra pas s'étonner de voir paraître ici ou là dans cette re-

vue des idées et des formes constructives que certains qualifieront de révolutionnaires.

Sans prétendre être une feuille d'avant-garde, l'habitation suivra avec sympathie les recherches faites non pas dans le but d'innover à tout prix, mais avec le désir d'utiliser, en vue de l'habitation, les ressources de la technique moderne et d'aménager le logement pour les besoins de l'homme d'aujourd'hui. Elle signalera les publications les plus importantes, dans le domaine de l'architecture, de la construction et de l'urbanisme moderne. (...)»

«Peut-être sommes-nous trop ambitieux en traçant un programme aussi vaste. Nous croyons toutefois répondre à un besoin en cherchant à mettre dans les préoccupations du public la question d'habitation sur un même plan que celles des automobiles, des sports ou du cinéma. Le public ne s'intéresse pas à l'habitation, parce que c'est une chose vieille comme le monde et non pas une invention moderne. Il s'en souciera le jour où il se rendra compte que cette industrie du bâtiment, malgré son antique origine, est pénétrée d'esprit moderne, qu'elle subit comme tant d'autres une transformation. Personne ne s'est enthousiasmé pour les voitures à chevaux jusqu'au jour où la plus noble conquête de l'homme a été remplacée par la machine, alors on s'est rué au Salon de l'automobile. (...)»